

Zeitschrift: L'instruction publique en Suisse : annuaire
Band: 30/1939 (1939)

Artikel: Camp des éducatrices, Vaumarcus 1939
Autor: Muller, Marguerite
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-112660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Camp des éducatrices, Vaumarcus 1939.

Il y eut l'appel du Pays et la réponse de ses enfants accomplissant un pèlerinage au sanctuaire de la Patrie à l'Exposition nationale de Zurich. Il y eut l'appel du « Camp des Educatrices » et la réponse des femmes suisses se rendant à Vaumarcus pour y prendre conscience d'elles-mêmes et de leurs responsabilités envers le pays et les enfants qu'il leur confie. Il y eut cet été riche, une fidélité, une espérance, une promesse de Dieu.

Examen de conscience du pays mesurant ses forces et ses faiblesses, sondant son passé et préparant l'avenir, affirmant avec grandeur et énergie sa raison d'être et sa mission dans l'Europe déchirée, examen de conscience de ses enfants, de ses éducatrices. S'arrêter pour se renouveler, préciser à nouveau le but de la vie et de l'éducation, approfondir sa pensée, purifier son cœur, reviser ses moyens d'action, se connaître soi-même, connaître son pays, pratiquer le respect et l'amour à l'égard du prochain, intensifier en soi la Vie, autant de perspectives offertes par le « Camp des Educatrices ».

Le thème « Vivre », riche comme la vie, fut développé avec respect et intelligence de la vie par M. le D^r L. Bovet, de Cery. Connaître les diverses tendances de notre être, les harmoniser, sublimer nos instincts en donnant un but noble et éternel à notre vie, quelle puissance d'équilibre dans ce témoignage d'un médecin et d'un chrétien...

M. le pasteur Grobéty fut un guide et un messager dans la recherche par l'Évangile. Sa prédication fut saisissante de souplesse, d'intelligence, de ferveur, d'humilité et d'amour : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».

M. Boris Roubakine nous conduisit aux sources les plus lumineuses et les plus pures de l'Art par la musique, par la projection de clichés splendides de nos Alpes et par son texte inspiré d'une belle philosophie de la Vie, de l'Art et de la Montagne.

Découvrir concrètement la Patrie dans la variété de ses langues, de ses mentalités, de ses paysages, de ses histoires, de sa poésie, saisir cet univers, le posséder, en sortir pour connaître et aimer d'autres pays, prédication vivante de Zurich, chemin ouvert

par M. Charly Clerc à travers son sujet : « Comment grandit le sentiment de patrie. »

En traitant la question : « La France et l'antisémitisme », Mme Cécile Delhorbe apporta une note d'humanité vraie et profonde, de probité intellectuelle et morale et une connaissance du sujet qui provoquèrent un entretien d'une belle inspiration.

Mlle Madeleine Hahn réalisa : « De toute son âme » de la manière la plus noble et la meilleure en parlant de problèmes affectifs féminins.

Il appartenait au pasteur Marc Vernet de dresser l'édifice du camp en apportant : « Vie intérieure ». Ce fut une construction gothique par la richesse de la pensée et des lignes, la pureté de l'esprit qui animait cette offrande. Le recueillement du culte de Cène présidé par M. le pasteur Vernet traduisit l'impression profonde produite par ce travail et le camp tout entier.

La musique fut un des éléments de beauté et d'élévation du camp grâce à Mlles Jeanne Tissot, pianiste et Germaine Rochat, violoniste, qui jouèrent de toute leur âme.

Le camp s'est prolongé par une visite au grand éducateur suisse Fritz Wartenweiler, dans son « Foyer de culture populaire » du Herzberg près d'Aarau.

Fidèle à notre grand Vinet dont il est un apôtre fervent, il a médité avec nous cette pensée impérissable : « Je veux l'homme maître de lui-même pour qu'il soit mieux le serviteur de tous ».

Le « Camp des Educatrices » commence pour le pays. Nous avons une grande foi en sa mission. Puissent les moissons témoigner un jour des semailles de cet été.

Marguerite MULLER.
